

L'ARMÉE PAKISTANAISE SE PAYE SA SÉRIE TÉLÉ

LE 22 JUILLET 2011 ALEXANDRE MARCHAND

Les militaires pakistanais produisent une série télé diffusée en prime time pour redorer leur image. De la propagande qui ne fait pas dans la subtilité.

Ralenti. Trois hommes en tenue d'aviateurs. Ils avancent sur le tarmac. Démarche grave. Mine sérieuse. Ray-Bans noires. Gants blancs. Armes apprêtées. Riffs acérés. Batterie éternelle.

Non, vous ne regardez pas une rediffusion de Top Gun : vous êtes devant **"Faseel-e-Jaan Se Aagay"** ("Au-delà de l'appel du devoir"), la nouvelle série de l'armée pakistanaise ! Estampillé "histoire vraie", le show décrit le combat (héroïque, bien sûr) des soldats contre les Talibans dans la **vallée de Swat en 2009**. Une saga qui fleure bon le nationalisme et le mélo. "*Esprits invincibles, âmes immortelles*" proclame le sous-titre en toute humilité. Lancé en janvier, le feuilleton compte onze épisodes, divisés en deux "saisons". PTV, la télévision d'État, en diffuse le deuxième volet depuis la mi-juin.

De l'héroïsme bon marché

L'armée définit la trame de la série : le combat des soldats pakistanais, brave et idéal en bandoulière, face aux Talibans autour de la ville de Mingora. Les militaires ont engagé une boîte de production pour réaliser les différents épisodes, tout en contrôlant strictement les scénarios et en se réservant le final cut.

Pas d'histoire linéaire au fil de la série, pas d'éternel héros invincible aux dents blanches, chaque épisode se concentre sur un nouveau fait d'armes glorieux. Que des événements réels, paraît-il. Le premier épisode de la saison 2 met ainsi en scène deux soldats pakistanais s'emparant, en dépit des ordres, d'un canon anti-aérien détenu par les Talibans pour venger un de leurs camarades tombé au combat. "*Une opération inouïe*" s'enflamme le résumé rédigé par l'armée pakistanaise sur son compte Youtube. Tout d'abord réprimandés, les deux hommes se voient au final récompensés par un dîner en compagnie de leur commandant.

Propagande certes mais propagande à peu de frais. Chaque plan respire le manque de moyens. À peine 12.000\$ de budget par épisode. Du coup on rogne où l'on peut : le casting par exemple. Plutôt que d'embaucher des comédiens, l'armée mobilise ses propres soldats. Nos deux héros précédemment cités sont par exemple joués... ô surprise... par eux-mêmes!

“

Je suis un soldat de cœur et d'esprit. J'ai seulement accepté de jouer ce rôle pour rendre hommage à mes confrères aviateurs et soldats

”

explique le major Zahid Bari, un de ces deux pilotes, interrogé par le **Wall Street Journal**.



Réhabiliter l'image de l'armée

C'est dans une grande opération de relations publiques que l'armée pakistanaise, véritable État dans l'État, a investi avec cette série. En diffusant son programme sur PTV, elle vise explicitement la masse de la population rurale, à peu près certaine d'obtenir ainsi des jolis chiffres d'audience. Malgré tout, l'enthousiasme est à pondérer.

“

Personne dans les grandes villes ne regarde PTV, ils ont beaucoup mieux avec les chaînes satellitaires. Il faut bien le dire : la télévision publique, c'est vraiment ennuyeux. Il n'y a que dans les campagnes que les gens regardent ça, ils n'ont juste rien d'autre.

”

confie Mariam Abou Zahab, spécialiste du Pakistan et de l'Afghanistan.

En regardant “Faseel-e-Jaan Se Aagay” et ses héros débordant de bons sentiments, de courage, d'intégrité, de patriotisme, de dévouement, de droiture, le spectateur crédule en oublierait presque à qui il a à faire. Et s'il conserve encore des doutes, la **page Facebook** du show intitulée “PakArmyZindabad” (“Vive l'armée pakistanaise”) devrait achever le bourrage de crâne...



La gentille armée contre les méchants Talibans

Dans le merveilleux monde manichéen de “Faseel-e-Jaan Se Aagay”, les “gentils soldats” sont opposés aux (très) “méchants islamistes”. Car le soap se veut bien une justification en prime time du retournement stratégique opéré par l'État pakistanais en l'espace de quelques années.

L'attitude du Pakistan envers les islamistes a toujours été teintée d'ambiguïté. Malgré les troubles apportés par ces mouvements, certains s'avèrent bien utiles pour nuire à l'Inde, éternel ennemi, très supérieur en termes démographiques et militaires. Les spectaculaires attentats de Bombay de 2009 avaient, par exemple, été **perpétrés par un réseau basé sur le sol pakistanais**, Lashkar-e-Taiba.

Mais la stratégie trouve ses limites lorsque ces militants se retournent contre l'État pakistanais et commettent des attentats sur le territoire national. Pressé par les États-Unis engagés dans leur “guerre contre la terreur”, le Pakistan s'est donc retourné contre certains mouvements en provenance de l'Afghanistan en lançant des **opérations militaires au sein de la zone frontalière** à partir de 2004.

Restait à justifier auprès de la population cette guerre souvent ressentie comme un conflit mené pour les bonnes faveurs des États-Unis. En transposant la victoire de Swat (considérée comme un tournant de la guerre) sur le petit écran, les militaires apportent leur

part à cette campagne de communication. Profitant donc de l'occasion pour se payer une belle publicité cathodique.

À sa décharge, le Pakistan n'a pas la primeur des **séries téléés chantant les louanges de l'armée**. Il y va juste avec la finesse d'un char d'assaut.

—

Illustrations: Affiches promotionnelles de la série

JULIEN COQUET

le 22 juillet 2011 - 12:37 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"a true story"

ils ont frôlé de près la mention "SuperCopter" :-)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

STUD37

le 24 juillet 2011 - 15:35 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est dommage que ce beau pays le Pakistan soit gouverné par des hommes peu soucieux du bien de leur peuple. Ce qui est encore dommage c'est qu'on peut pas y aller maintenant à cause de tout ce qu'il se passe.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE